Quelques jardins du Sussex
17 & 18 mars 2014

J'avais besoin de passer chez Christopher Loder à Leonardslee pour récupérer quelques plantes. J'en ai profité pour visiter des jardins alentour.

Tout d'abord Leonardslee est fermé, définitivement ; pour l'instant. Le jardin rouvrira peut être si son propriétaire accompli ses investissements. C'est ce qu'on nous raconte chaque année. j'ai pu néanmoins avoir une discussion intéressante avec Chris Loder et Everard Daniel. Ce dernier a entrepris de recenser les Loderi. Ce n'est pas une mince affaire car il n'y a pas d'archives, y compris familiales m'a répondu Chris Loder. Ce que l'on sait c'est que Charles Whitner, jardinier en chef de Sir Edmund Loder, "a fait le mur" pour aller chercher à South Lodge le pollen du fameux ***R. griffithianum*** qui poussait dans la serre. En fait il lui suffisait de traverser la route...

Les Loderi sont à Leonardslee, mais comme il y avait plus de 220 plants, Sir Edmund en a distribué pas mal. En premier lieu à South Lodge et il semble d'ailleurs que ***R.* Loderi Sir Edmund** y soit. Mais aussi dans sa famille : à The High Beeches (notamment ceux qui ont un nom de cheval) et à Wakehurst. Enfin à ses amis tels Rothschild (Exbury) ou encore au Roi (Windsor).

South Lodge

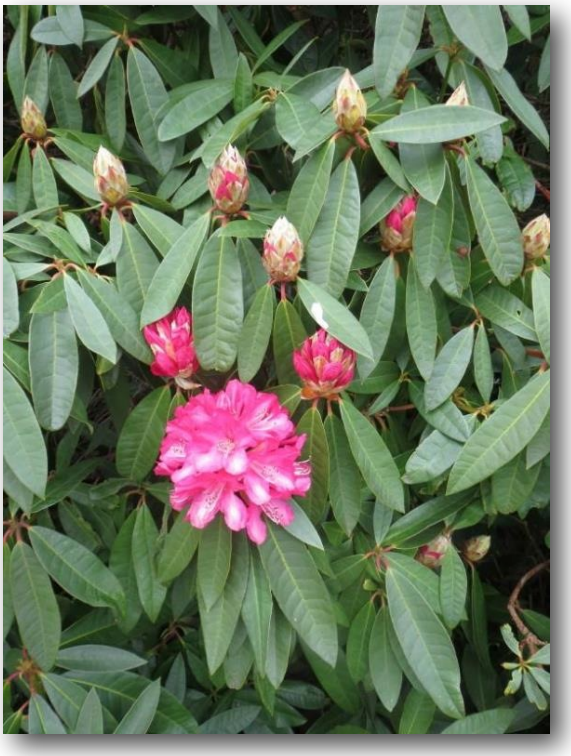
Faute de grives on se contentera de merles, dit le proverbe. Leonardslee étant inaccessible, j'ai fait le mur avec Charles (Karlos76 du forum) pour aller juste faire un tour à South Lodge pendant que Chris Loder établissait la facture.

Rien n'était en fleurs sauf quelques boutons de ***R.* Cornish Red** (*ponticum* x *arboreum*) qui commençaient à ouvrir. Je renvoie le lecteur à mon étude sur les vieux hybrides arborescents (Le grand rhodo dans le parc du manoir).

Sur cette photo de Charles on peut constater que le temps était humide.

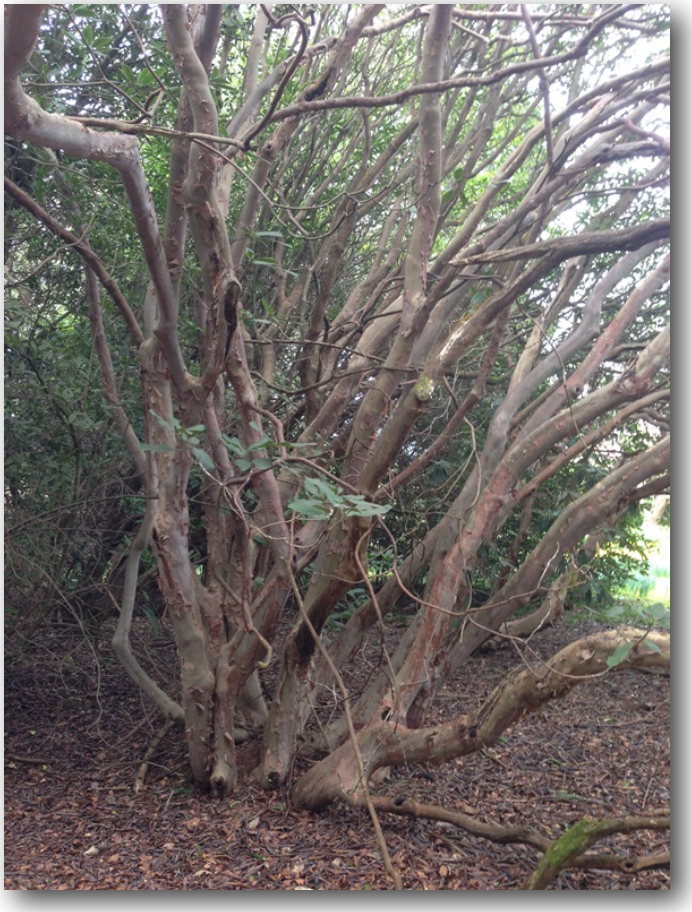
***R.* Cornish Red** offre une particularité que j'ai pu vérifier les jours suivants en Cornouailles. Quand il pousse dans un endroit dégagé il a tendance à s'étaler en drageonnant et en marcottant. En revanche, en sous bois avec des plantes concurrentes, le rhodo est plus érigé.

On distingue Charles, accroupi derrière un tronc, perplexe devant des rejets.



J'utilise cette photo de Charles car avec mon appareil la couleur était totalement fluo. En réalité, les fleurs sont moins roses et plus magenta. Cela ressemble à ***R.* Broughtonii** sauf que les feuilles sont moins larges.

Il n'y avait pas grand'chose d'autre à voir à South Lodge sauf un bosquet de ***R.* Cornish Cross**.



Le croisement original (*thomsonii* x *griffithianum*) a été réalisé à Penjerrick (Cornouailles). Toutefois il en existe d'autres. On cite toujours celui d'Exbury mais on oublie celui de South Lodge.

Toujours est-il qu'il y avait trois plants dont les branches s'enchevêtraient.

Les photos ci dessous montrent deux des trois rhodos. Celui de gauche est bien ***R.* Cornish Cross**. Celui de droite y ressemblait beaucoup mais avec des feuilles plus allongées. Quant au troisième il avait des feuilles encore plus longues. Dommage que je sois venu trop tôt car j'aimerais bien voir les différences quand ils sont en fleurs.

Il y avait néanmoins une splendeur en fleurs dans le parc. C'était ce magnolia dont je n'ai pu identifier l'espèce : soit ***M. sargentiana***, soit ***M. dawsoniana***. L'assemblage des couleurs était superbe et les fleurs étaient très grandes.

Nymans

Nymans appartient au National Trust. Le National Trust ou NT est un charitable trust. Voilà comment cela fonctionne : admettons que vous ayez un château avec un parc. Vous les vendez au NT pour une somme symbolique, à charge pour celui-ci de l'entretenir, de vous en faire profiter durant un certain temps en contrepartie de l'ouverture au public. Les conditions sont négociées au coup par coup mais il faut préciser qu'avec le parc et le château il faut aussi fournir un capital, lequel, placé, permettra de subvenir aux frais.

Le National Trust a ainsi la gestion de pas mal de jardins en Angleterre ce qui permet des économies d'échelle. Cela dit, quand j'avais étudié le NT en 1988, j'avais découvert que 70 % des revenus étaient absorbés par les dépenses de fonctionnement. Il existe une organisation similaire en Ecosse.

En visitant Nymans, Wakehurst, Lanhydrock, Glendurgan et Trelissick j'ai découvert des jardins extrêmement bien entretenus. Tellement bien que rien ne dépasse.

Mais revenons à Nymans. J'y suis allé avec Charles pour y voir KW 7724. Qui ça ? Comment, vous ne connaissez pas le fameux ***R. macabeanum*** récolté par Frank Kingdon Ward ? Il est d'un superbe jaune. Kingdon Ward a récolté ***R. macabeanum*** par deux fois : une première fois en décembre 1927 sur le mont Japvo (KW 7724 - il ne l'a donc pas vu en fleurs), avec d'ailleurs une récolte de ***R. elliottii*** (KW 7725) ; une seconde fois en 1951 (KW 20304), au même endroit avec encore une récolte de ***R. elliottii*** (KW 20305, dernière référence du catalogue de Kingdon Ward).

Lorsqu'en 1927 Kingdon Ward découvrit cette splendide sélection, il pensa que c'était une nouvelle espèce. Mais les taxonomistes se rendirent compte qu'il s'agissait de la même plante découverte en fleurs (jaune pâle) par George Watt sur le mont Japvo en mars 1882.

Le nom de George Watt ne revient pas dans les fiches de rhododendrons comme Hooker, Fortune, Wilson, David, Delavay ou Kingdon Ward. Et pourtant il y a beaucoup à dire. Il naquit en Ecosse en 1851 l'année où Joseph Hooker rentra du Sikkim et de l'Assam avec sa fantastique récolte de rhododendrons. Il fit ses études de médecine à Aberdeen durant lesquelles il montra un vif intérêt pour la botanique. Reçu Docteur en médecine et chirurgien en 1872, il fut engagé comme professeur de botanique titulaire par l'université de Calcutta en 1873. Il arriva sur place en pleine querelle scolastique et se rendit compte qu'il lui était impossible d'enseigner dans une université en proie aux factions. L'université lui apprit qu'il gardait son poste de professeur de botanique titulaire mais ferait de la médecine ! Il s'exécuta, mais durant ses temps libres, il s'adonna à la botanique par des expéditions au Sikkim et dans le Nord-Ouest Himalayen. Sous l'administration britannique, la région

de l'Assam était divisée en districts. En 1881 le district des Naga Hills (des collines qui culminent à… 3826 m !) fut confié à Robert Blair McCabe. Celui-ci reçut mission de tracer la frontière entre les Indes et la Birmanie en 1882. A cet effet il s'adjoint les services de George Watt en tant que chirurgien et botaniste de l'expédition. C'est au cours de cette expédition que Watt découvrit ***R. elliottii***, ***R. johnstoneanum***, ***R. wattii*** et une magnifique espèce à grandes feuilles qu'il décrivit à première vue comme ***R. falconeri* var. *macCabiana***, puis se ravisa et le baptisa ***R. mcCabeana*** en l'honneur de son ami (Watt 6212 - RBGE pl. 1019 et 1389). Le mot rhododendron étant du genre neutre, l'espèce aurait dû être orthographiée *R. mcCabeanum*.

En fait pas mal de plants ont été distribués à partir des graines de la récolte KW 7724 : à Nymans (au moins 4 dans le jardin principal et au moins 3 dans le jardin de l'autre côté de la route), à Exbury, à Trengwainton (cadeau de Kingdon Ward à ses amis Bolitho). On en trouve même en Irlande sur Garinish Island et à Mount Stewart.

Selon l'orientation de la lumière les APN donnent de curieux résultats. Ici l'inflorescence n'est pas crème mais d'un superbe jaune. Sur ce plant (un des KW 7724) les fleurs étaient particulièrement grosses, du moins plus ouvertes.

Parmi les KW 7724 certains ne subsistent plus qu'à l'état de tronc.

Je me suis d'ailleurs posé la question si tous étaient des KW 7724 et s'il n'y avait pas des semis de KW 7724 car il y a des plants qui de toute évidence ne remontent pas à 1927...

Tous les plants rencontrés avaient des inflorescences de la même teinte.

A Nymans, il n'y a pas que ***R. macabeanum*** KW 7724 à voir. Peu de rhododendrons étaient en fleurs, mais j'ai pu remarquer ce représentant de la SS Fortunea : ***R. calophytum* var. *openshawianum*** récolte C&H 7055. L'inflorescence n'est pas très fournie ni spectaculaire, mais il commençait tout juste à fleurir.

Le port est harmonieux et les longues feuilles brillantes, pendantes mais pas trop, donnent un air "tropical".

Nymans est, je pense, un jardin incontournable par la richesse botanique qu'il contient. Charles ne cessait pas de me citer des noms de plantes dont je n'avais jamais entendu parler.

J'ai remarqué cette superbe glycine.
La taille du tronc était vraiment très gros.

L'écorce de ***Myrtus luma***, dorénavant ***Luma apiculata***, est une pure merveille.

Wakehurst

Wakehurst Place est tout d'abord un superbe manoir Tudor de 1590. Le domaine fut acquis en 1903 par Gerald Loder 1st Baron Wakehurst (frère de Sir Edmund Loder) qui créa un jardin de 202 ha (500 acres).

Ce jardin comprend un plateau, où se trouve notamment le manoir, et une longue vallée encaissée avec des étangs et un ruisseau.

J'avais pas mal fréquenté Wakehurst durant l'été 1988 et j'en avais gardé un bon souvenir. Il y avait quelques rhodos intéressants par exemple le fameux ***R. arboreum*** **Tony Schilling**. Aussi je voulais absolument y retourner pour le voir en fleurs. Everard Daniel m'avait dit qu'il ne savait pas où il était ce en quoi je lui avais répondu qu'il était à l'entrée, le long du chemin qui conduisait au manoir... Si j'avais parié j'aurais perdu car le jardin a été totalement modifié à l'entrée. A l'époque le parking se trouvait de l'autre côté de la route. Maintenant il y a un grand parking côté domaine avec un centre d'accueil-caféteria-boutique.

Il y avait ce jour-là une nuée de jardiniers qui ne connaissaient pas le jardin et pour cause. Il s'était passé un quart de siècle ! J'allais de déception en déception. Le NT fait son travail superbement. Rien de dépasse ; tout est propre et net. C'est parfait pour se promener. Mais c'est vide, terriblement vide. A l'époque, la vallée était touffue et il y avait beaucoup de rhodos et je découvrais des semis ça et là.

Ceci dit je ne suis pas rentré bredouille de cette matinée grisâtre et humide.

Il y avait ce ***R. barbatum***. Dans la grisaille, on ne voyait que lui. La couleur est exceptionnelle dans le sens où on a l'impression qu'elle émet de la lumière. La photo ne rend qu'imparfaitement cette impression.

R. barbatum est aussi réputé pour son écorce exfoliante dans les tons de pourpre qui n'est pas sans rappeler celle de certains prunus.

L'étiquetage n'est plus à la page. Il fait encore référence à l'ancienne classification en "Series" et "Sub Series".

Puisqu'on est dans les rouges, voici un bel exemplaire de ***R. neriiflorum***. La sous-espèce ou la variété n'était pas indiquée.

Le plant avait belle allure, avec de belles fleurs d'un très beau rouge.

Les feuilles étaient plutôt allongées et les inflorescences bien fournies.

J'ai été cependant intrigué par l'écorce qui s'exfoliait, révélant une sous-couche verte.

C'est curieux. Je n'ai lu nulle part cette caractéristique.

La SS Neriiflora ressemble à un fourre-tout. On a l'impression qu'elle rassemble les inclassables.

Je citerai aussi ce qui ressemblait de loin à un ***R. arboreum*** mais était étiqueté comme hybride ***R. (arboreum x barbatum)***.

De loin la couleur était superbe. C'était un rose tirant sur le rouge ou un rouge tirant sur le rose ; une sorte de "soft red". Mais il y avait de l'orangé ce qui donnait une couleur très lumineuse, sans le magenta habituel.

Rouge toujours : ***R. mallotum***. C'est un représentant de la SS Neriiflora. Il est surtout connu pour son magnifique feuillage. Ce plant, issu de la récolte F 17853 (George Forrest), n'était pas en fleurs. Au cours de mon périple j'ai vu une inflorescence de ***R. mallotum***. Si la couleur est d'un magnifique rouge, la taille de l'inflorescence est celle d'une clémentine...

Marc m'a fait remarquer que l'apex des feuilles est souvent bilobé.

Au détour d'un chemin j'ai vu ce superbe tronc de ***R.* Cornish Cross**.

Evidemment, j'ai levé la tête pour admirer la ramure mais d'icelle point il n'y avait. Le rhodo était mort et il ne restait plus que ce tronc coupé à une hauteur de 2,50 m.

Il y a ici une erreur d'étiquetage. L'indumentum plastifié blanc argenté est caractéristique de ***R. arboreum* ssp. *arboreum***.
En effet, ***R. arboreum* ssp. *cinnamomeum*** présente des feuilles avec un indumentum, mat, de couleur cannelle comme son nom l'indique.

Quand on plante un rhododendron dans son jardin on a parfois du mal à se l'imaginer à l'âge adulte. Aussi, pour vous donner une idée voici :

R. fortunei* ssp. *discolor

***R.* Polar Bear**

Quand j'arpentais les allées de Wakehurst en 1988, il y avait un endroit appelé Himalayan Glade avec une grande pelouse en pente où se trouvaient 3 jeunes pieds de ***R. rex*** KW 4509. C'était à l'époque la sélection qu'on retrouvait dans les jardins. Ces 3 rhodos ne sont plus aujourd'hui qu'un souvenir. Ils ont disparu, morts sans doute de maladie.

Mais j'ai trouvé autre chose : ***R. hodgsonii*** **Poet's Lawn**.

Je ne connaissais cette sélection que de nom. Tous les ***R. hodgsonii*** que j'ai vus dans les parcs, y compris le plant que j'ai dans mon jardin, n'ont pas ces feuilles à l'aspect bullé. Ensuite l'indumentum est beige très clair, il n'est pas gris (cas général) ou chocolat comme chez certaines formes. On remarquera aussi que le dessus des feuilles ne présente pas de traces de tomentum donnant cet aspect de mica caractéristique. De même le bourgeon foliaire a des écailles allongées mais pas tant que ça. Enfin, l'écorce ne présente pas les tons habituels de brun et pourpre. C'est vraiment une plante atypique.

Maintenant, abordons le cas de ***R. praevernum***. Il y a un bel exemplaire dans le jardin.

Les inflorescences étaient plus belles et les fleurs plus grosses que sur ceux vus à Exbury.

Comme on peut le voir, le plant est nettement arborescent et particulièrement florifère. Il n'a rien à envier à ***R. calophytum*** ou ***R. sutchuenense***. Il n'y a aucune indication sur la récolte dont il provient, seulement le numéro interne du jardin : 31287.

Mais voici un hybride de ***R. sutchuenense***, étiqueté comme tel avec le n° 33127.

Comme on peut le voir la différence n'est pas flagrante. Tout au plus la tache est plus petite et les pointillés plus marqués.

Mais l'arbre est magnifique avec des fleurs roses en bouton pour ensuite virer au blanc. L'effet est très joli.

Celui-là porte la mention ***R.* Geraldii** (*sutchuenense* x *praevernum*) 33335.

Il s'agit d'un beau rhododendron, présenté comme étant un hybride naturel. Il a été baptisé ainsi en l'honneur de Gerald Loder.

Mis à part la couleur mauve pâle, je ne vois pas vraiment de différence avec ***R. praevernum***.

Mais que dire de celui-ci ? Il portait lui aussi le nom de ***R. Geraldii***. Le plant était érigé et bien florifère.

On remarque une abondance de points et une tache rouge vif en fond de gorge. L'effet était saisissant.

Maintenant, qu'est ce qui est ***R. Geraldii*** et qu'est ce qui ne l'est pas relève de la divination surtout après avoir vu ***R. praevernum***.

D'ailleurs le Pocket Guide laisse entendre que la dénomination ***R. Geraldii*** est en réalité une catégorie fourre-tout (catch all).

Pour finir ce tour de Wakehurst, ce tapis de tépales de ***Magnolia campbellii***. De l'abondante fumure on voyait poindre ici et là les premières feuilles de ***Cardiocrinum giganteum***.